



Les miséricordes du Seigneur, à jamais je les chanterai



ette phrase de Sainte Thérèse de Lisieux m'habite depuis longtemps. Quand je regarde le temps écoulé, je vois quatre grandes étapes qui m'ont façonnée.



Sœur Jeanine à Lumigny

L'entrée chez les Sœurs des Campagnes

J'avais 23 ans, je quitte la ferme de mes parents où je travaillais depuis 10 ans, répondant à l'appel de Jésus que j'avais perçu vers l'âge de neuf ans et qui ne m'avait jamais quitté.

L'engagement à la JACF avait approfondi cet appel par la découverte de l'Évangile.

A Lumigny, j'ai découvert les psaumes, prières de Jésus, prière du peuple de Dieu, devenus ma prière.

J'ai aussi essayé de vivre la vie fraternelle, faisant l'expérience de ma pauvreté.

Je suis allée dans plusieurs prieurés : la Haute-Garonne, le Cher, la Seine-et-Marne, la Creuse, à nouveau Lumigny (Seine-et-Marne) où je suis restée 23 ans,

et depuis 9 ans je suis dans le Cher où nous sommes 4 Sœurs.

Entre-temps j'ai bénéficié de formations : la Bible avec le Frère Gilles et l'histoire de l'Église avec Sœur Marie-Jeanne ; une année au Studium des Dominicains à Toulouse, un mois de prière au prieuré de La Croix-sur-Ourcq et différentes sessions qui m'ont aidée à approfondir ma vie avec Dieu, ma vie en Église, ma vie avec les autres.

J'ai aussi reçu de beaucoup de personnes : ma famille, Sœur Ghislaine, mes Sœurs, des Frères et beaucoup d'autres rencontres sur mon chemin.

Partout où je suis allée, j'ai essayé, avec mes Sœurs, de faire découvrir Jésus par la catéchèse, l'ACE, en étant proche des personnes par le travail. J'ai fait beaucoup de ménage, du travail dans les fermes, puis il y a eu l'aide ménagère aux personnes âgées. Partout des amitiés se sont nouées.

Une deuxième étape a été la mort de l'un de mes frères à la guerre d'Algérie

Cette épreuve remettait en cause ma foi. Pendant une année j'ai feuilleté la Bible, notant ce qui parlait de mort, de vie, de vie éternelle. J'ai noté beaucoup de phrases des lettres de Saint Paul, les relisant très souvent.

Une autre étape a été le passage par la maladie (5 mois d'hôpital)

A un certain moment, j'ai eu conscience que ma fin approchait ; le docteur le pensait. Dans la paix, j'avais remis ma vie dans les mains du Père. La porte ne s'est pas ouverte et la vie m'a été redonnée. Il m'a fallu réapprendre à vivre, je ne savais plus le Notre Père, ni l'air des hymnes que nous chantions à la prière ensemble. Peu de temps après, j'ai participé à une retraite qui était centrée sur le chapitre 30 du Deutéronome "*Choisis la vie*" et j'ai découvert comme c'est beau la vie ! La joie de se réveiller tous les matins, de marcher, d'admirer, de rencontrer les autres. Cela m'habite toujours. En même temps, j'ai découvert et approfondi combien est grand l'Amour de Dieu pour chacun d'entre nous. Un grand désir m'a alors envahi : pouvoir faire découvrir à ceux que je rencontre combien ils sont aimés de Dieu.

Depuis 20 ans je suis engagée au Secours Catholique et, avec d'autres bénévoles, nous accueillons beaucoup de familles en détresse. Souvent j'admire le courage de ces personnes qui continuent le combat pour s'en sortir. J'aimerais que s'instaure une plus grande fraternité entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas.

Une autre étape enfin se vit en ce moment : le vieillissement

Les oreilles, les yeux, les articulations faiblissent ainsi que la mémoire. Il me faut apprendre l'abandon et la confiance. J'aurais tendance à faire un bilan : « À quoi ma vie a-t-elle bien pu servir ? Ai-je permis à certaines personnes de découvrir l'Amour du Seigneur ? »

J'aime ces paroles inspirées des psaumes :
*Seigneur, je paraîtrai devant Toi les mains vides, c'est Toi qui les rempliras.
Je prends appui sur ton amour.
Mon cœur est dans la joie car tu me sauves, je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait !*

Et enfin cette phrase du pape François :
A la fin, nous nous trouverons face à face, avec la beauté infinie de Dieu et nous pourrons lire, avec une heureuse admiration, le mystère de l'univers qui participera avec nous à la plénitude sans fin Laudato si n° 243.

Sœur Jeanine GODEFROY

Prieuré Sainte-Solange
Le Châtelet (Cher)



Sœur Marguerite-Marie, Sœur Ghislaine, Sœur Jeanine et Martine Delhomme